WANG KEPING Artiste chinois en France



Wang Keping, Couple, Galerie Nathalie Obadia, 2018, photo Eric Simon

Biographie/Oeuvre/Expositions

Wang Keping est un sculpteur contemporain d'origine chinoise. Le bois constitue un de ses matériaux de prédilection. En 1979, il était l'un des fondateurs du premier groupe d'artistes chinois Les Etoiles (Xing Xing) dans lequel on trouvait aussi Ai Weiwei. Il a été garde-rouge en 1966. Il est internationalement reconnu sur la scène artistique contemporaine. En Mai 2011, une oeuvre "Idole" a atteint 920 000 HK\$ (89 000 €) chez Christie's Hong Kong, lors d'une vente d'art contemporain d'Asie. En Mai 2016, une autre sculpture en bois 'Idol' s'est vendue 90 120 \$ chez Christie's HK. Avec des ventes cumulées de 264 560 euros, il se situait au 487ème rang du classement de la société Artprice (Produit des ventes) du marché de l'art dans le monde en 2013/2014.

https://www.wangkeping.com/

https://www.instagram.com/wang_keping_sculpture/

L'artiste

Wang Keping est né à Pékin en 1949. En 1984 il est expulsé de Chine et s'exile en France où il vit depuis et à Paris depuis 1988. Wang Keping est un autodidacte.

Son œuvre

Wang Keping a une passion pour la nature et le corps. Ses sculptures sont essentiellement basées autour de 3 thèmes : la femme, l'oiseau et le couple. On compare souvent les œuvres de Wang

Keping à celles d'artistes comme Auguste Rodin ou Henry Moore et surtout Constantin Brancusi - une affiliation dont Wang Keping est fier.

L'artiste réalise ses premiers travaux avec le bois en 1978. Ses premières œuvres, Silence (1978), une sculpture devenue emblématique de la résistance aux canons esthétiques prônés par le gouvernement (la sculpture représente un visage borgne, déformé par une bouche hurlante étouffée par un cylindre) encore Idole (1979), un buste caricatural de Mao, le contraindront à s'exiler. Elles seront exposées au Centre Pompidou en 1989.

Après son arrivée en France, Wang Keping abandonne ses sujets politiques mais pas sa matière vivante, le bois, pour représenter principalement le corps féminin. La sculpture de Wang Keping est à la fois figurative et abstraite, primitive et raffinée, utilisant le caractère charnel du bois, que souligne la patine au feu. Mais il évolue constamment, ainsi il utilise le bronze en montrant parfaitement les veines du bois. L'artiste est dans une quête esthétique et spirituelle inspirée par la philosophie taoïste, les sculptures de la dynastie des Han et par l'art de la Chine rurale.

Les œuvres les plus caractéristiques de l'artiste sont aujourd'hui ses sculptures de femmes voluptueuses, avec des poitrines démesurées, "entre le grotesque et l'érotique" estiment certains; on pouvait les voir dans l'exposition "La chair des forêts", au Musée Zadkine de Paris en 2010. « Les gens voient ça et ils disent 'ah, mais vous aimez les femmes aux gros seins, » confiait l'artiste. « Mais dans la vie, c'est le contraire. Dans la sculpture, il faut avoir du volume, il faut exagérer ». En témoignent ses deux figures monumentales : «Jeunesse» et «Maternité» exposées au Parc Monceau devant le Musée Cernuschi dans le cadre de l'exposition « Artistes chinois à Paris » en 2011. "Un fort courant sexuel définit aussi ses personnages mâles, et parfois des hybrides comme "Adam et Ève" (2006), ou cohabitent une érection et les lèvres d'un sexe féminin". L'œuvre 'Maternité' de l'artiste est entrée dans la collection permanente du musée Cernuschi en 2013, un don du sculpteur. L'exposition présentée par la Galerie Nathalie Obadia à Bruxelles en 2018 était ainsi intitulée « Simplicité, nature, sensualité". En 2016, l'Aktis Gallery organisait une exposition « China Black », dédiée à Zao Wou-Ki et Wang Keping, deux artistes immigrés, dans le cadre de l'Asian Art à Londres.

Expositions

La galerie Zürcher défend le travail de l'artiste depuis son arrivée en France.

Parmi les expositions personnelles récentes de Wang Keping, citons : 2020 « Wang Keping, Les Oiseaux », Asinerie, Domaine de Chaumont sur Loire, France ; "Leaning Woman", Asia Society Hong Kong ; 2019 "Stars for ever Stars", 10 Chancery Lane, London ; en 2018 Wang Keping, Galerie Nathalie Obadia, Paris, "Simplicité, nature, sensualité", Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique ; en 2017 'Birds, Harmony of the Forest', 10 Chancery Lane Gallery, Londres ; en 2016, Centre des Arts et de la Nature du Domaine de Chaumont sur Loire (40 sculptures), Galerie Zürcher ; en 2015, 'Wang Keping', Chancery Lane Gallery, Hong Kong ; en 2013 'Women', Zürcher Studio, New York, Ullens Center for Contemporary Art (UCCA), Beijing, Chine ; en 2012 'Wood Felsh Form Nothingness', 10 Chancery Lane Gallery, Galerie Dumonteil, Shanghai, Galerie Zürcher, Paris ; en 2011 " Eternal Smile", 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Galerie Magda Danysz, Paris et Shanghai, 'Blooming in the Shadows', Unofficial Chinese Art 1974-1985, China Institute in America, New York, Zürcher Studio, New York ; en 2010 'La chair des forêts', Musée Zadkine, Paris.

Wang Keping a aussi participé à plusieurs expositions collectives ces dix dernières années dont en 2020, « High Emission Zone », galerie Nathalie Obadia ; 2019 "La Lumière des Mondes", Massignac, France ; en 2017, Asia Now, Paris Asian Art Fair, représenté par la galerie Magda Danysz ; en 2016 "China Black", Atkis Gallery, Londres ; en 2015 Paris Asian Art Fair ; 2013 'Alix Le Méléder - Wang Keping', Galerie Zürcher, Paris ; en 2011 « Artistes chinois à Paris », Musée Cernuschi, Paris, 'Light Before Dawn', Asia Society Hong Hong touring to Houston ; en 2008 Origin Point, The Stars 30 Years, Today Art Museum, Beijing, Go China - Writing on the Wall, Chinese New Realism and Avant-Garde in the eighties and nineties, Gröninger Museum , Pays-Bas, et China Gold - I'Art

contemporain chinois, Musée Maillol, Paris; en 2007 China Contemporary Art: the long march of the Avant-Garde, Contemporary Art Museum, Genève, China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1966-2006, Louisiana Museum of Modern Art, Copenhague. Wang Keping a par ailleurs réalisé un grand portrait en bois du président François Mitterrand. Une œuvre sur bois de Wang Keping "l'Etreinte" est collectionnée par le Centre Pompidou depuis Juillet 2016.